

- Jésus Christ, le Messie promis...

"Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Éternel ? Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée. Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage. Nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas. **Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités. Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie; et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous.**" Ésaïe 53.1-6

"Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations, voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies."

1 Pierre 1.10-11

"André, frère de Simon Pierre, était l'un des deux qui avaient entendu les paroles de Jean-Baptiste, et qui avaient suivi Jésus. Ce fut lui qui rencontra le premier son frère Simon, et il lui dit: **Nous avons trouvé le Messie** (ce qui signifie Christ). **Et il le conduisit vers Jésus.**" Jean 1.40-42

"La femme lui dit: **Je sais que le Messie doit venir** (celui qu'on appelle Christ); **quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses. Jésus lui dit: Je le suis, moi qui te parle.**" Jean 4.25-26

La Bible nous apprend que la manifestation du **Messie** devait se faire en deux temps; sous deux aspects bien distincts, qu'on peut identifier comme sa première et sa deuxième venue. Comme l'apôtre Pierre nous le laisse entrevoir ici, l'humilité devait précéder la gloire.

À sa première venue, c'est en toute humilité et sous une apparence modeste que le **Messie** s'est progressivement révélé. Il vint non pas pour être servi, mais pour servir et offrir sa vie en sacrifice pour nos péchés (**Marc 10.45**); afin de nous délivrer du péché et de la mort. C'est le **Messie souffrant** qui devait être rejeté par les hommes (**Jean 10.24-25; 8.47; Marc 15.9-14**), et souffrir de leur part (**Ésaïe 53**). En **Jésus Christ**, et **Jésus Christ** crucifié pour nos péchés, ce premier aspect de la venue du **Messie** promis s'est réalisé en tous points, tel que prophétisé.

C'est le **Messie Sauveur** que **Dieu le Père** nous a donné, dans son amour et sa grâce envers l'homme pécheur, afin que quiconque croit en **Lui** ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle (**Jean 3.16**). Il s'agit de la plus grande preuve d'amour de **Dieu** (**Romains 5.8**) en faveur de tous les hommes, sans exception; à laquelle les hommes ont maintenant la responsabilité individuelle de répondre, chacun pour lui-même. Chacun est libre de recevoir ce salut par la foi, et d'en retirer les bienfaits. Un choix qu'il est impossible de regretter et dont on se réjouira toujours puisque les bénéfices sont immédiats et éternels. Il n'y a aucune autre circonstance où l'exercice de notre libre choix peut avoir plus d'impacts. Notre destinée éternelle dépend de notre décision de recevoir ou non **Jésus Christ** comme **Sauveur** de notre âme et **Seigneur** de notre vie.

Répétons-le : **Dieu** ne sauve personne de force. Il faut reconnaître notre condition de pécheur perdu; il faut vouloir être sauvé, et il faut avoir l'humilité de demander à **Dieu** de nous sauver. Il faut croire que **Jésus Christ** est mort volontairement à notre place, pour nos péchés; et il faut le recevoir par la foi dans notre cœur.

La Bible est claire : le bien que nous faisons et le mal que nous ne faisons pas n'entrent pas en compte dans le salut que **Dieu** offre à tous les hommes (**Éphésiens 2.8-9**). Il s'agit d'une grâce qui exclut tout mérite de notre part, autrement, ce ne serait plus une grâce (**Romains 11.6**). N'exigeant que la foi pour être accordé, le salut de **Dieu** est donc universel et accessible à tous, sans exception... **Afin que quiconque croit en Lui ne périsse point.**

À la croix du calvaire, **Jésus Christ** a accompli l'œuvre de notre salut une fois pour toute (**Hébreux 9.11-14; 10.10-18**). Maintenant, l'offre du salut demeure disponible pour tous ceux et celles qui veulent s'en prévaloir.

Plus de 2 000 ans séparent déjà sa première venue de la seconde qui reste à accomplir. Cet intervalle de temps nous permet de mesurer la patience de **Dieu** envers les pécheurs; **Lui** qui ne veut pas qu'aucun périsse, mais que tous parviennent à la repentance (**2 Pierre 3.9**), que tous soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité (**1 Timothée 2.4**).

Cette première venue s'est toutefois terminée en gloire pour **Jésus Christ**. D'abord, **Dieu le Père** a ressuscité **son Fils Jésus**. Ensuite, **Il** l'a souverainement élevé, et **Lui** a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de **Jésus** tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que **Jésus Christ** est **Seigneur** à la gloire de **Dieu le Père** ! (**Philippiens 2.9-11**)

Quelle gloire ! Une gloire incomparable qui nous annonce déjà sous quel aspect glorieux **Jésus Christ** se manifestera lors de sa seconde venue.

"Alors les apôtres réunis lui demandèrent: **Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ?** Jésus leur répondit: **Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous recevrez une puissance, le Saint Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.** Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent, et dirent: **Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel.**" Actes 1.6-11